

BULLETIN DE LA JOCI

Média d'information de la jeunesse travailleuse





ÉDITORIAL

La JOC Internationale propose un nouveau numéro de son bulletin, sous un nouveau format. Avec l'Association Internationale Cardijn (AIC), nous souhaitons vous communiquer des informations qui résument notre analyse ainsi que les actions menées dans les différents pays où nous avons ou construisons des mouvements membres. Ce nouveau format attirera, nous l'espérons, de nouveaux lecteurs, et il servira d'outil de formation pour la jeunesse travailleuse et tous ceux et celles qui s'intéressent à la JOC Internationale.

Dans ce premier numéro, nous mettrons en lumière quelques aspects se rapportant au conseil international. Des délégués des 5 continents ont passé plusieurs jours à discuter et réfléchir sur les actions et à élire leur nouveaux représentants. Pour la première fois dans l'histoire de la JOCI, nous avons organisé un conseil international par visioconférence. Il est clair que l'évolution technologique en cette période post-pandémique a conduit les jeunes travailleurs à s'adapter à des contextes différents et inédits.

Le Secrétariat international invite tous les lecteurs et lectrices à faire passer le mot et à s'inscrire pour continuer à recevoir ce nouveau format du bulletin. Nous sommes conscients qu'il est important de chercher de nouveaux moyens et formes de communication pour faire connaître notre mouvement et les actions qu'elle mène face à la réalité. C'est l'objet de ce bulletin.

«Un jeune travailleur/une jeune travailleuse vaut plus que tout l'or du monde»

Joseph Cardiin.

COUP DE PROJECTEUR

- XVe Conseil International
- La jeunesse travailleuse, les nouvelles formes de travail et les éternels mêmes problèmes
- Les Actions du Mouvement International Aujourd'hui
- Coopération entre militants d'hier et d'aujourd'hui

Le Bulletin de la JOCI est une publication semestrielle produite par la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Internationale (JOCI) avec le soutien de l'Association Internationale Cardijn (AIC). Il met l'accent sur les actions et activités de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne à travers le monde.

Équipe de rédaction:

Bernhard Bormann, Marinete Bayer, Di Nanno Michele, Ludovicus Mardiyono, Arlindo de Oliveira.

Editor: Orlando Luis Machado

Bureau:

Avenue Georges Rodenbach 4, - B - 1030. Schaarbeek. Bruxelles. Tel: +32-2-242 18 11 Website:http://www.joci.org

XVe Conseil International de la JOCI : Agir pour un monde juste

Nos poings levés montrent que nous avons avancé avec force et ardeur vers un avenir meilleur. C'est cela qu'a incarné le 15e Conseil international (CI) de la JOCI qui s'est réuni pour parler de la vie et de l'action des jeunes travailleurs et travailleuses.

Le conseil international de cette année s'est tenu virtuellement du 25 au 29 septembre 2021, après que le conseil initialement prévu l'année dernière (2020) eut été reporté en raison de la pandémie de Covid-19. Le conseil a débuté par un séminaire d'une journée auquel ont participé des représentants de tous les mouvements nationaux JOC des cinq continents : Australie, Asie, Europe, Afrique et Amériques.

Quelque 80 jeunes travailleurs et observateurs de 50 pays ont assisté au conseil international qui était présidé en ligne depuis Bruxelles, en Belgique.

Sarah Prenger, la présidente internationale de la JOCI, a officiellement ouvert ce premier conseil virtuel. «Nous sommes connectés, nous formons un seul mouvement international, et nous sommes appelés à agir, agir plus que jamais pour un travail juste. En effet, les contradictions sociales, les inégalités, la précarité, l'informalité et le chômage ne cessent de croître, particulièrement en pleine pandémie mondiale de Covid», a déclaré Sarah lors de l'ouverture du XVe Conseil international du mouvement, appelant tous les jeunes travailleurs du monde à agir pour le changement. «C'est vous et moi qui devons faire quelque chose, nous pouvons faire la différence, nous pouvons changer le monde! C'est avec cette conviction, avec vous, que j'ouvre ce XVe Conseil international. Nous ne devons pas avoir peur du changement.»

La session a débuté par un séminaire d'une journée auquel ont participé différentes organisations internationales qui ont travaillé en étroite collaboration avec la JOC au cours de la dernière décennie.

En plus de féliciter la JOC pour cette réunion, les représentants des organisations internationales (MMTC, ACV-CSC, WSM, Welnotwerk, UNESCO, OIT, etc.) ont également salué sa volonté persistante de faire entendre les revendications des jeunes travailleurs dans divers secteurs aux niveaux local et international.

Des messages stratégiques dans divers secteurs ont été transmis par les représentants de l'organisation, qu'il s'agisse de questions liées aux travailleurs informels, aux salaires, à la protection sociale, à l'égalité entre les genres, au chômage, à l'intelligence artificielle, aux migrations internationales, à la pandémie de Covid-19, ou encore des défis posés par les changements climatiques mondiaux qui menacent des millions de travailleurs dans de nombreux secteurs et endroits.

Les représentants des organisations ont transmis des messages relatifs au travail informel, aux salaires, à la protection sociale, à l'égalité des genres, au chômage, à l'intelligence artificielle, aux migrations internationales, à la pandémie de Covid-19, ou encore aux défis posés par les changements climatiques mondiaux qui menacent des millions de travailleurs dans de nombreux secteurs et endroits.



L'ouverture interne a eu lieu le deuxième jour, au cours duquel nous avons revu et défini les règles et procédures pour le déroulement du travail du Conseil. Nous avons également discuté de la situation des mouvements nationaux et des changements éventuels de leur statut, ainsi que de la situation de la JOC dans le monde.

Le troisième jour, nous avons travaillé sur l'action. Au cours de cette session, deux mouvements nationaux de chaque continent ont présenté les actions et revendications des jeunes travailleurs dans leur région.

L'action est la colonne vertébrale du mouvement

Les présentations étaient axées sur le point de départ de l'action, la raison de l'action, la situation ou le problème qui l'a provoquée, les protagonistes et le moment où l'action a été menée. Les revendications formulées dans le cadre de l'action ont également fait l'objet d'une discussion importante lors des présentations du troisième jour. Les revendications sont devenues une référence pour le succès d'une action. En d'autres termes, elles doivent s'inscrire dans ce qui est la méthodologie Voir-Juger-Agir de la JOCI et la Révision de vie et d'action ouvrière.

Chaque mouvement national a expliqué clairement ce qui est fait, les résultats de l'action et les étapes qui suivront pour donner suite à l'action. À la fin du conseil, les mouvements nationaux ont débattu d'une vision/forme idéale et réaliste de coordination basée sur le contexte, les conditions et les défis actuels du mouvement. La discussion s'est focalisée sur la définition des responsabilités qui doivent être assumées par les dirigeants élus par le conseil.

À l'issue de la discussion précédente, le conseil a décidé de procéder à l'élection de l'Équipe internationale. Les résultats obtenus n'ont pas permis d'élire le/la président(e) international(e) et il a été décidé de le faire lors du Conseil international en présentiel de 2022.

Par contre, une trésorière internationale a été élue, ainsi que 5 personnes pour les équipes régionales. Certains membres de l'équipe précédente poursuivant leur mandat, l'Équipe internationale est dès lors composée de: Errol Alonso (Philippines), Rony Robiansyah (Indonésie), Kenson Sainlor (Haïti), Ana-Cecilia Salazar (Pérou), Carolin Moch (Allemagne), Omeme Geslin (Gabon), John Ofori (Ghana) et Leizyl Salem (Philippines) comme trésorière internationale.

Message du pape François à la JOC internationale : le droit à un emploi sûr et digne

Le secrétaire d'État du Saint-Siège, le Cardinal Pietro Parolin, a écrit à la JOC internationale au nom du pape François à l'occasion du Conseil international du mouvement qui avait été reporté et s'est finalement tenu sur Zoom le mois dernier.

« Sa Sainteté est convaincue qu'en ces temps de crise économique et sociale, les discussions du Conseil réaffirmeront les efforts des jeunes pour faire avancer le Royaume de Dieu en construisant une société plus juste et équitable qui ne laisse personne de côté et qui promeut le respect des droits fondamentaux de tous, y compris le droit à un emploi sûr et digne », a écrit le Cardinal Parolin.

En mai 2020, le Substitut à la Secrétairerie d'État, l'Archevêque Edgar Peña Parra, avait également écrit à la JOCI à l'occasion de son conseil qui devait initialement se tenir à Lima, au Pérou, en août 2020.

« Sa Sainteté assure les délégués de sa proximité spirituelle alors qu'ils partagent leur expérience des défis auxquels est confrontée la jeunesse d'aujourd'hui, en particulier dans le contexte des graves répercussions sociales et économiques de la pandémie de coronavirus », avait souligné le cardinal Parolin.

« Il prie pour que leurs discussions promeuvent les efforts déployés au niveau international pour sensibiliser et faire respecter la dignité et les droits des travailleurs et pour rejeter la culture du gaspillage. » « Il encourage par ailleurs la JOC à poursuivre son apostolat pour aider les jeunes chrétiens à grandir dans une solidarité spirituelle et pratique plus étroite avec leurs frères et sœurs, en particulier dans les pays les plus pauvres, et avec ceux qui luttent pour trouver un emploi, afin que les jeunes de partout aient la possibilité de rencontrer Jésus-Christ dans leur travail et de sanctifier leur vie en contribuant à un monde plus juste et plus fraternel. »

La jeunesse travailleuse, les nouvelles formes de travail et les éternels problèmes



Photo: https://joc.be/les-bloqueur-euse-s-organisent-les-prolongations-contre-la-loi-peeters/

La JOC Internationale vient de tenir un Conseil international atypique. Atypique comme la situation que connaît le monde depuis le début de l'année 2020, lorsque l'Organisation Mondiale de la Santé a proclamé l'état de pandémie provoqué par le Covid-19. Depuis lors, nous avons connu une crise sanitaire, sociale et économique, avec la perte de 4,8 millions de vies directement liée au virus.

La tenue d'un Conseil international en ligne a permis une première prise de conscience des énormes inégalités qui continuent à caractériser différences entre pays, régions communautés. La fracture numérique n'est pas la même dans les quartiers de Bruxelles, d'Accra ou de Manille. Et elle est plus profonde encore lorsqu'il s'agit de communiquer et de se comprendre à des milliers de kilomètres de distance en vue de définir des plans d'avenir pour une organisation de jeunesse telle que la internationale. Les difficultés JOC évidentes.

Selon l'ONU, le monde compte actuellement 1,2 milliard de jeunes âgés de 15 à 24 ans.

Elle estime que ce chiffre continuera d'augmenter pour atteindre 1,3 milliard en 2030. Certes, nous ne voulons pas répandre l'idée que les jeunes sont importants simplement parce qu'ils représentent un pourcentage important de la population mondiale. Leur poids, leur situation, leur vie, les responsabilités qu'ils assumeront et la planète dont ils hériteront sont autant de points déterminants.

Le présent article est une synthèse du document préparatoire élaboré par la JOCI pour son 15e Conseil international. En réunissant mouvements nationaux regroupés au sein de 4 coordinations continentales. l'opportunité de recueillir des opinions, des situations et des analyses de la réalité des jeunes travailleurs et travailleuses d'aujourd'hui. Tout ce matériel, ajouté à la documentation accumulée lors des réunions de l'Équipe internationale et des différents séminaires organisés ces dernières années, constitue une grande richesse de contenu. Nous présentons ciaprès un résumé de cette analyse.

Un détricotage sans précédent des droits sociaux acquis au cours de l'histoire

« Mon salaire s'élève à 2.100.000 roupies (150\$US) par mois. Je ne bénéficie d'aucun droit comme un congé de maladie ou de paternité, juste un pécule de vacances. Mais si je ne vais pas travailler parce que je suis malade, on me décompte 100.000 roupies ou 7,14 dollars de mon salaire journalier. Je travaille huit heures par jour et la plupart du temps, je ne me repose pas assez. En un mois, je n'ai droit qu'à deux jours de repos. »

Jeune homme de 21 ans. Indonésie.

Les témoignages de jeunes travailleurs de différents pays et continents illustrent des situations où l'on retrouve une même structure d'exploitation, d'inégalités et d'absence de droits. Aujourd'hui, sur tous les continents, nous vivons un phénomène sans précédent : les principaux droits internationaux à la syndicalisation, à la négociation collective, à un salaire décent, à 8 heures de travail sont en train de reculer, d'être assouplis, voire supprimés. Les gouvernements, principalement de droite, agissent sous couvert de discours mettant en avant le progrès économique et le besoin d'austérité, mais la vérité est que, d'un point de vue juridique, les discussions portées à l'OIT par les gouvernements et les employeurs traduisent une tendance claire à éliminer les fondements historiques du droit international du travail.

Partout dans le monde, nous constatons des écarts entre les réglementations du travail et la réalité : la législation du travail n'est ni mise en œuvre ni respectée sur le plan du salaire, des horaires de travail, des congés de maladie, de la protection des femmes enceintes (notamment du congé de maternité), de la sécurité sociale et de l'assurance maladie, de l'inclusion des personnes porteuses de handicap et du respect des dispositions relatives à l'emploi des jeunes.

Dans les zones franches de plusieurs pays, la législation est totalement ignorée, ce qui a conduit par exemple les 5 centrales syndicales les plus importantes du Brésil à appeler à une grève générale en 2017 et 2018, mobilisant plus de 40 millions de travailleurs et travailleuses au Brésil.

Nous vivons et travaillons dans la précarité et l'insécurité

Les contrats d'un jour, de trois mois et de six mois, les contrats limités, le travail à la demande, les contrats zéro heure, le travail temporaire sont autant de formules et de noms qui traduisent la précarité et l'insécurité

La flexibilité permet aux entreprises de licencier plus facilement et de détériorer les conditions de travail. L'absence de sécurité à long terme et le changement de lieu de travail affectent la vie en général, avec de graves conséquences sur la stabilité et la dignité des jeunes.

La sous-traitance et l'augmentation du travail qualifié à tort d' « indépendant » ou d' « autonome » sont d'autres formes de précarité qui permettent aux entreprises d'engranger davantage de profits, avec un détournement du coût du travail vers les personnes qui effectuent le travail.

Dans un communiqué de presse du 21 septembre 2021, l'OMS et l'OIT affirment, selon leurs premières estimations conjointes, que les maladies et blessures liées au travail ont causé la mort de 1,9 million de personnes en 2016. Pour le monde du travail, les changements technologiques majeurs sont comparables aux révolutions industrielles du passé.

YOUR SUPPORT MAKES A DIFFERENCE

Soutenez l'action des jeunes travailleurs et travailleuses

Vous pouvez soutenir nos actions et faire preuve de solidarité avec les jeunes travailleurs et travailleuses en action dans le monde entier.

JOC Internationale aisbl

Bank: Belfius. IBAN: BE50 0682 2908 4018

SWIFT code: GKCCBEBB

Les « anciennes » méthodes de travail sont transformées par la numérisation, un exemple clair étant le commerce en ligne qui est en phase avec la dynamique de l'immédiateté et provoque à son tour l'effondrement du commerce de proximité.

Les changements technologiques apportent davantage de confort à la population qui peut se le permettre, comme les achats en ligne, les repas livrés à domicile, les déplacements plus rapides, les voyages et les activités low cost en général, mais le revers de la médaille est leur impact sur un large secteur de travailleurs en termes de bas salaires, de longues journées de travail, d'accidents et d'insécurité, d'absence de couverture médicale ; bref, ils sont aussi synonymes de recul sur le plan des droits sociaux dans tous les domaines de la vie.

La mondialisation de la technologie et de l'information a donné lieu au phénomène du télétravail, que ce soit dans les tâches de programmation, la gestion des réseaux, les call centers, etc. Des milliers de jeunes sont maintenant employés dans ces secteurs qui profitent de leur incapacité à s'organiser et à se syndicaliser en raison de leurs conditions de travail.

Les nouvelles formes de travail dérégulent tous les cadres juridiques ; les jeunes travaillent de longues heures, sans horaire fixe, sans sécurité sociale, sans salaire stable et sans sécurité d'emploi. Ils sont donc confrontés à un avenir incertain, ce qui perturbe leur vie en général et les empêche de faire des projets.

L'augmentation du chômage et le chômage des jeunes

Dans la plupart des pays, les taux de chômage ont augmenté ces dernières années, avec des pourcentages plus élevés chez les jeunes. De nombreux jeunes, femmes et hommes, peuvent accéder à certains niveaux d'instruction et de formation professionnelle ou à des études universitaires. Pendant et après leurs études, ils exercent toutes sortes d'emplois, souvent sans rapport avec leur formation spécifique.

Bien que l'on puisse affirmer que, dans de nombreux pays, nous n'avons jamais eu une génération aussi bien préparée aux défis du monde du travail, il existe un secteur très important de jeunes qui ne parviennent pas à terminer leurs études de base et dont la formation personnelle et professionnelle a été interrompue.

Le chômage a des connotations différentes selon le contexte. Si vous n'avez pas eu de contrat de vous n'aurez aucun revenu travail. remplacement; si vous avez eu un contrat, en fonction du pays dans lequel vous vivez et de la durée de ce contrat, vous aurez droit ou non à une allocation. Pour les jeunes de la classe ouvrière, il s'agit d'une circonstance déterminante qui les poussera à envisager des solutions telles que travailler dans l'économie informelle, émigrer à la recherche d'un emploi, créer leur propre activité économique, ou s'engager dans des activités criminelles.

L'informalité, le travail non reconnu comme tel ou l'économie parallèle

Le nombre d'emplois informels est en augmentation. Ce type d'économie occupe environ 60% de la population mondiale, sans protection sociale et dans des conditions de travail précaires. Bien qu'ils soient très importants, le travail domestique ou les services de soins ne sont toujours pas reconnus et ne font pas l'objet de contrats appropriés, cela en dépit de la Convention 189 de l'OIT.

Cette situation conduit à un manque de protection juridique contre toutes sortes de violations des droits. La jeunesse est l'une des principales caractéristiques des personnes qui exercent ces emplois dits informels, une réalité souvent invisible dans ce monde de la technologie, de l'image et de la communication globale.

La liberté de s'organiser toujours menacée

Il n'a jamais été facile de s'organiser pour la défense de nos droits. Dans le monde du travail, le fait de formuler des revendications, d'exiger des améliorations, de s'opposer à l'exploitation, continue d'être un motif de licenciement, sous couvert de justifications déguisées.

Par ailleurs, les formes de travail flexibles conduisent à la dispersion, empêchent les relations directes et rendent les initiatives d'organisation beaucoup plus difficiles. En plus de la répression directe dans de nombreux pays, il existe des secteurs de travail comme les travailleurs informels, les travailleurs des plateformes... avec une forte présence de jeunes où il est particulièrement difficile de développer des processus d'association, d'organisation et de syndicalisation.

De plus en plus souvent, les États adoptent des règlements et des lois visant à restreindre la liberté d'expression et la liberté d'organisation, criminalisant le mécontentement et la protestation.

Les inégalités fondées sur le genre

Les progrès sociaux en matière d'égalité des genres sont très lents et l'amélioration des normes et des lois ne garantit pas l'évolution des comportements et des attitudes. Dans le monde du travail, nous continuons à constater de larges écarts salariaux pour des tâches ou des fonctions similaires, une différenciation des emplois en fonction du genre ou une concentration dans des secteurs d'emplois traditionnellement considérés comme « masculins » ou « féminins ». Le chômage touche les femmes dans une mesure bien plus large et nous sommes loin de reconnaître la valeur du travail à la maison, notamment celle des soins prodigués au sein de la famille.

Dans de nombreux cas, les femmes sont contraintes de combiner leurs tâches (socialement invisibles) avec des emplois extrêmement flexibles et elles sont exclues des systèmes de sécurité sociale. Les cas de femmes licenciées parce qu'elles sont enceintes sont fréquents et l'accès des femmes à l'emploi est souvent difficile en raison de la possibilité de tomber enceinte.

Dans certaines régions du monde, les femmes ont besoin de la permission de leur mari pour aller travailler ou participer à une activité sociale. Les stéréotypes sexistes persistent. Ces inégalités entre les genres sont présentes dans le monde du travail en général, y compris dans



Photo @ Santi Diaz, El Pais

les mouvements sociaux, les organisations syndicales et les institutions qui défendent l'égalité des droits, où les postes les plus reconnus sont majoritairement occupés par des hommes.

Les mobilisations féministes ou simplement les grandes manifestations de femmes de ces dernières années mettent en évidence les vieux problèmes structurels du patriarcat, tels que la violence machiste et les violences domestiques. les abus sexuels en milieu familial, au travail et dans les espaces publics, ou la traite des femmes, lesquels constituent un défi majeur et suscitent une grande participation des jeunes dans de nombreux pays. L'un des effets positifs des actions en faveur de l'égalité l'incorporation de nombreux hommes qui appellent à partager la responsabilité du travail de soins, qui défendent l'égalité des droits pour les femmes et qui adoptent d'autres attitudes solidaires dans le cadre de cette lutte.

La migration massive interne et internationale et la double morale migratoire

Il n'y a pas de frontières pour les biens et les services. Ce qui est global, c'est la consommation. La circulation des personnes est libre tant qu'elle constitue un « besoin » du marché, que ce soit sur le plan du tourisme ou des affaires. Ainsi, l'immigration en tant qu'expression de l'accès à un emploi et à des moyens de subsistance dépend des accords entre gouvernements et entreprises, ou bien elle est tolérée en fonction des saisons qui requièrent davantage de main-d'œuvre.

Les agences d'emploi internationales et les intermédiaires facilitent les déplacements d'un pays à l'autre et l'entrée sur un territoire, faisant payer des sommes d'argent abusives, mettant en péril la vie des personnes ou les exposant à des persécutions de la part des autorités des pays où elles se rendent. Le racisme institutionnel est à l'ordre du jour.

Les grands défis de la réalité mondiale

Les aspects mentionnés plus haut à propos de la réalité des jeunes travailleurs et travailleuses sont liés à des problèmes et des défis mondiaux qu'il convient de citer, notamment:



Photo @ YCW Ghana

Le désastre environnemental

Le réchauffement de la planète, la déprédation de l'environnement et la pollution entraînent de graves conséquences, telles que des catastrophes naturelles imprévisibles, des vagues de chaleur et changements climatiques majeurs. Les politiques montrent toutefois pouvoirs se incapables d'enrayer les actions qui contribuent à l'aggravation de la situation planétaire, ceci en raison de leur dépendance à l'égard des grandes entreprises multinationales. principales responsables des problèmes dont nous souffrons. La crise climatique est une cause de migration, poussant une multitude de personnes à se déplacer à travers le monde à la recherche de nourriture, d'eau et de possibilités d'emploi.

Les services publics sont réduits et perdent en qualité

Dans de nombreux pays, l'éducation vise à garantir une main-d'œuvre pour répondre aux besoins du capitalisme; elle ne garantit pas une formation intégrale en tant qu'êtres humains, importants et dignes. Il est très courant qu'une expérience professionnelle soit exigée pour obtenir un emploi,

condition que les jeunes ne remplissent pas lorsqu'ils entrent dans le monde du travail.

On constate une tendance croissante à la privatisation et avec elle une augmentation des prix des biens de consommation et une diminution de la qualité de vie de la population moins nantie. L'accès à la protection sociale, notamment l'accès aux soins de santé et aux allocations de chômage, est en recul dans les pays développés; dans les pays faiblement développés, les institutions qui les protègent fonctionnent mal ou n'existent carrément pas.

La corruption est commune à la plupart des pays, les intérêts personnels et ceux de certains secteurs primant sur l'intérêt général. De larges secteurs de la population sont désabusés par les fausses promesses, la corruption et les grands scandales qui discréditent la politique en tant qu'espace de participation populaire.

Les partis politiques, principalement de droite, tiennent sans aucune honte des discours xénophobes, racistes et patriarcaux, tandis que les opinions et les actions de la population à leur encontre et en faveur des droits humains sont violemment réprimées. Les investissements des entreprises se voient facilités par gouvernements qui partagent les mêmes valeurs, assouplissant les politiques du travail à leur convenance et leur garantissant des conditions favorables pour s'établir, fonctionner développer leurs activités, en quête du profit maximal.

Les réseaux sociaux ont des conséquences négatives. positives Le potentiel communication qu'ils offrent est fantastique, mais ils sont souvent un facteur de désintégration sociale, nous privant de relations directes en face à face avec les gens et réduisant l'interaction humaine. Les téléphones mobiles (smartphones..) sont également des instruments du système au service de la consommation, de la transmission de «fake news», et ils servent très souvent à diffuser de la propagande politique anti-démocratique. La dynamique de l'immédiateté, l'urgence de répondre, d'être disponible à tout moment, sont imposées par les réseaux sociaux et génèrent du stress. Il s'agit également d'un instrument de contrôle permettant aux entreprises de contacter leurs travailleurs à tout moment et en tout lieu. franchissant ainsi la frontière entre professionnelle et vie privée.

Les Actions du Mouvement International Aujourd'hui

Lors du 15e Conseil international, nous avons pu discuter et analyser les actions qui sont menées dans certains mouvements nationaux de la JOC et également au niveau international. Malgré le dur impact de certaines mesures prises suite à l'émergence du Covid-19 et à son évolution, les actions des jeunes travailleurs n'ont pas connu de « confinement » mais ont continué à s'attaquer aux problèmes communs existant dans plusieurs pays du monde.

Point de départ des actions

La JOC a pour point de départ les situations collectives et personnelles que les jeunes travailleurs vivent au quotidien, et nous pouvons résumer ce point de départ comme suit : longs horaires de travail, harcèlement au travail. violation des droits du travail. reconnaissance des heures supplémentaires. licenciements injustifiés, inégalité de genre, manque de formation et d'éducation de qualité pour la vie et le travail. Ce sont les symptômes centraux des problèmes de travail rencontrés par les jeunes travailleurs. En bref, il s'agit des « nouvelles formes d'exploitation » adaptées au contexte d'une pandémie. Les jeunes travailleurs agissent face à cela pour changer la situation.

L'action proprement dite

Les militants de la JOC mènent des actions pour changer les réalités qu'ils vivent dans leur environnement. Ces actions montrent des résultats tangibles qui changent comportements des jeunes et se traduisent par leur engagement, leur solidarité, leur prise de responsabilité et surtout la conscience de classe qu'ils acquièrent. Dans différents pays, nous observons que certaines de ces actions poussent les jeunes à changer et à s'organiser pour agir collectivement. En cette période de pandémie, les mouvements de la JOC promeuvent développent des actions avec les jeunes travailleurs, organisent des groupes de base et favorisent les alliances et le réseau en réseau avec des organisations poursuivant des objectifs similaires.

Résumons ces actions qui sont constamment en mouvement : des actions dans les communautés qui œuvrent à la formation et la promotion de l'emploi indépendant comme alternative au chômage, au Brésil, aux Philippines, au Venezuela, au Gabon et au Guatemala; des groupes de jeunes qui mènent constamment des luttes dans certaines entreprises, dans les usines de confection de type maquila en Amérique centrale et en Indonésie, pour changer et améliorer les conditions de travail dans leur environnement et exiger le respect de leurs avantages sociaux.





Des actions qui promeuvent et recherchent l'équité et l'égalité de genre dans le but de parvenir à une plus grande participation des jeunes travailleuses, y compris dans les prises de décision, en Allemagne, en Égypte et en Wallonie : des actions relatives à l'éducation et la formation en Flandre, en Argentine, au Paraguay et en Haïti ; et enfin des actions de solidarité à distance menées par des mouvements d'Asie comme l'Australie. les Philippines, le Japon et l'Indonésie pour soutenir les actions locales qui subissent l'impact des mesures mises en place depuis l'apparition du Covid-19.

Toutes ces actions répondent aux situations d'exclusion des jeunes travailleurs des secteurs populaires qui ont peu de moyens économiques et peu d'accès à la protection sociale. Les actions visent à combattre et endiguer la précarisation à laquelle sont confrontés les jeunes et elles sont menées à travers des espaces collectifs, des réunions d'analyse et la formulation de nouvelles stratégies qui encouragent les jeunes à se mobiliser.

Comme indiqué ci-dessus, la JOC a pour point de départ les situations personnelles et collectives que les jeunes travailleurs vivent au quotidien et les contradictions qui existent dans la société. Cela reste donc le point de départ des actions des groupes de base de la JOC et des mouvements nationaux. Ces actions sont directement liées aux campagnes nationales et internationales du mouvement.

Nous voulons mettre en lumière certaines réalisations et pistes d'action

Il est clair que nous sommes confrontés à de nombreuses difficultés dans certains pays et à différents contextes qui peuvent être favorables ou défavorables au développement de nos actions. Malgré tout, compte tenu de cette situation et de cette réalité, nous voudrions résumer certaines réalisations et pistes qui sont ressorties de ces actions: Les membres de la JOC ont des connaissances en matière de droits du travail, de protection sociale et d'organisation.

Dans le secteur des ouvriers d'usine, les revendications adressées aux employeurs, comme l'augmentation du salaire minimum, l'obtention d'une assurance sociale et la création d'un syndicat, sont satisfaites. Ces actions sont menées aux Philippines et en Indonésie, ainsi qu'en Amérique centrale dans les fameuses zones franches.

Nous pouvons également observer des actions menées dans d'autres secteurs liés au plan d'action international : expériences de production par le biais de patios productifs, actions liées à l'égalité et l'équité entre les genres, campagnes contre la répression policière.

Augmentation du nombre de jeunes travailleurs qui adhèrent à la JOC. Certains militants ont des capacités et améliorent leurs compétences personnelles, telles que le plaidoyer, la façon de s'organiser et la gestion (nous pouvons citer des mouvements tels que l'Australie, le Japon et la Wallonie).

Les militants ont davantage d'expérience dans la pratique du dialogue et le développement de stratégies de plaidoyer et de lobbying. Un solide réseau est formé avec d'autres organisations telles que des syndicats, des organisations chrétiennes, des organisations de jeunesse, des organisations de recherche, des organisations de travailleurs, etc.

Revendications communes que nous avons aujourd'hui au niveau international

Les revendications portées par ces actions constituent l'horizon à atteindre pour réaliser les rêves et les aspirations de la jeunesse travailleuse. Elles deviennent le fer de lance pour vivre dans une société plus juste et équilibrée, sans distinctions et différences de classe. Toutes ces revendications sont liées à la campagne mondiale que la JOC internationale mène depuis plusieurs années et qui est promue dans les mouvements nationaux. Nos revendications à travers ces actions sont les suivantes:

Nous exigeons un travail digne, l'accès aux droits du travail et une protection sociale pour les jeunes travailleurs et travailleuses. Nous demandons aux États de prendre des mesures pour garantir l'application du droit du travail et l'accès à la protection sociale. Régularisation et soutien aux différentes formes de travail, y compris le travail informel.

Égalité des genres, liberté d'association et éducation de qualité. Nous exigeons que les États puissent garantir la formation des jeunes travailleurs et travailleuses par le biais de programmes et de politiques publiques.

Nous défendons le droit des jeunes à s'organiser et le droit à l'organisation syndicale contre l'exploitation, le harcèlement psychologique, sexuel et au travail.

Nous défendons la santé, le bien-être physique et mental des personnes en tant que droit fondamental qui doit être garanti par les États, les entreprises et la société en général.

Nous exigeons que les États et les entreprises garantissent des salaires dignes et fixes pour améliorer les conditions de vie des jeunes.

Coopération entre les anciens et les dirigeants actuels: création d'emplois et de revenus selon les principes de l'économie solidaire

Le 1er octobre 2021, après une longue période sans rencontres en présentiel, nous nous sommes retrouvés sur une place publique avec les jeunes du projet Canudo Azul, mené par la JOC à Volta Redonda (Rio de Janeiro). L'une de leurs préoccupations communes est le désir d'avoir un emploi et des revenus pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Ils ont ainsi décidé de poursuivre l'expérience en tant que groupe de cuisine événementielle, Event Cooking. L'idée, déjà testée par le groupe lors d'un événement diocésain de 100 personnes, est de fournir des repas à l'occasion d'événements tels que des congrès, des séminaires, des fêtes et autres.

En attendant que se présente l'occasion d'un événement, le groupe a décidé de mieux se préparer au travail en cuisine. À cette fin, ils vendront à l'avance 100 portions de nourriture qui seront préparées et livrées par le groupe. Le menu, le prix des repas à emporter, les quartiers où ils seront vendus et livrés et les ustensiles de cuisine nécessaires à la préparation des repas ont déjà été définis. L'objectif de ce groupe est de s'implanter en tant qu'entreprise de l'économie solidaire, avec pour objectif la formation professionnelle et la création d'emplois et de revenus pour les jeunes. L'argent collecté sera réparti équitablement entre les membres du groupe.

Histoire du groupe

Le groupe est composé de jeunes âgés de 14 à 19 ans qui sont à l'école primaire ou qui commencent l'école secondaire. La plupart d'entre eux vivent dans un quartier d'habitations relevant du programme « Ma maison, ma vie », programme mis sur pied par les gouvernements Lula et Dilma pour servir la population à faible revenu.

Les jeunes qui participent au projet Canudo Azul et qui sont aujourd'hui engagés dans cette cuisine événementielle présentent ce profil socio-économique. La plupart d'entre eux sont issus de familles monoparentales : ils vivent avec leur père ou leur mère, ou avec un autre membre de la famille. Pour la majorité, la « Bolsa Família » est leur seule source de revenus. Face à cette réalité, le décrochage scolaire et l'entrée prématurée sur le marché du travail semblent être un sort inévitable pour ces jeunes. Le projet Event Cooking constitue une alternative qui vise à offrir une formation professionnelle et à générer des emplois et des revenus afin d'éviter que les enfants n'abandonnent l'école. Ils sont accompagnés par Helio Alves et Josinete Maria, tous deux anciens membres de la JOC qui ont soutenu le développement de l'action depuis ses débuts

« En 2017, nous avons formé un premier groupe JOC en mettant fortement l'accent sur l'économie solidaire. En 2018, de nouveaux jeunes ont rejoint l'équipe de militants et le projet Canudo Azul est né. Avec ce projet, la JOC de Volta Redonda a également commencé à agir dans un lycée et a pu développer un large éventail d'activités avec les jeunes, organisant de nombreux cycles de conversations et des activités à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, avec la participation et le leadership des jeunes eux-mêmes, » a expliqué Helio.

La contribution des anciens et anciennes

La JOC du Brésil a une longue expérience en ce qui concerne la collaboration des anciens militants en vue d'un renforcement du mouvement. Outre la collaboration historique des adultes au sein de l'équipe nationale, la JOC compte également sur la précieuse contribution d'anciens dans les équipes de coordination régionales et souvent dans ses groupes locaux.

En 2018, une nouvelle expérience a été réalisée : pour célébrer les 70 ans du mouvement national, un réseau appelé Enajocista a été créé et il réunit aujourd'hui d'anciens militants de la JOC issus d'une grande diversité de générations, régions, genres, catégories d'action et responsabilités au sein du mouvement (du niveau local et national à l'international), en plus de l'équipe nationale actuelle de la JOC du Brésil.

L'Enajocista réalise de nombreuses activités de formation, des débats sur la situation actuelle, une compilation du vécu et de l'action des militants, ainsi que des activités culturelles (Sarau Enajocista). Le groupe collabore avec le mouvement de différentes manières (actuellement, par exemple, il mène une campagne pour soutenir la rénovation du siège de la JOC à São Paulo).

Parmi les nombreuses personnes au sein du groupe qui ont une grande expérience, certaines personnes soutiennent directement l'organisation des groupes de base et leurs actions. Quelques cas concrets: Helio Alves, ancien président international de la JOCI, aide à l'organisation et à l'expérience d'action à Volta Redonda.

Selon Helio, « notre rôle de collaborateurs adultes depuis 2017 est celui d'extensionnistes. Imprégnés de la mission de reconstruire le mouvement dans la ville, nous avons cherché des espaces pour présenter la JOC aux jeunes. Au début, ils ne savaient pas vraiment de quoi il s'agissait, mais ils s'identifiaient à notre manière d'être amicale et conviviale. Ils ont commencé à faire partie de notre vie et nous de la leur. Petit à petit, leur niveau de compréhension du mouvement a augmenté et les premières initiations de nouveaux jeunes ont eu lieu, accompagnés par eux-mêmes. La RVAO est devenue plus constante, la cotisation militante a été instaurée et de nombreuses activités financières ont été organisées pour collecter des fonds au profit du mouvement dans la ville ».

Dans les villes de Belo Horizonte, Minas Gerais et Jataí, Goias, d'anciens militants et militantes ont commencé à organiser et à accompagner des groupes de jeunes en initiation qui font leurs premiers pas. Ils n'en sont qu'à leurs débuts mais comptent en leur sein des jeunes et des anciens très enthousiastes pour concrétiser ce projet. C'est ce dont témoignent Amauri Barra et Eva.



Photo @YCW Brazil

« L'expérience avec les jeunes est très riche. Ils nous apportent une vision contemporaine de leurs réalités et de leur vie quotidienne en tant que jeunes travailleurs, ce que personnellement je ne pouvais même pas imaginer. Nous découvrons avec eux de nombreux défis et problèmes que nous avons rencontrés dans notre jeunesse. Il n'est pas facile de les soutenir parce que nous avons aussi nos propres défis et besoins qui apparaissent avec l'âge, mais je crois toujours fermement en ces jeunes et en leur capacité d'action et de changement. » - Amauri Barra.

« Le défi nous a été lancé et nous commençons à organiser le groupe avec quelques jeunes de l'Église. Nous en sommes aux toutes premières étapes. En raison de la pandémie, nous avons eu des difficultés à organiser des réunions en présentiel, mais nous sommes très, très enthousiastes à l'idée de continuer à nous renforcer et à relever ce défi. » - Eva, soutien adulte d'un groupe initial de jeunes filles à Goias



Photo @YCW Phillipine



La JOCI est un mouvement d'éducation par l'action qui se base sur les expériences que vivent les jeunes travailleurs et travailleuses. La JOC a pour point de départ les situations personnelles et collectives que vivent les jeunes travailleurs et travailleuses au quotidien et les valeurs qui existent dans la société et qui sont en contradiction avec leurs convictions et aspirations.

La JOC opte pour l'éducation des jeunes travailleurs et travailleuses. Il s'agit de la tâche spécifique et primordiale de la JOC si elle veut atteindre son objectif de libération des masses.

Avenue Georges Rodenbach 4, - B - 1030. Schaarbeek. Bruxelles. Tel: +32-2-242 18 11 YouTube: Joci-Iycw, Instagram: @joci_iycw Facebook: Joc Internacional - International Ycw Website: www.joci.org



ICA - AIC

L'Association Internationale Cardijn (AIC) est une organisation sans but lucratif dont l'objectif est de servir les générations actuelles et futures de jeunes travailleurs et travailleuses à travers le monde.

L'AIC apporte un soutien financier aux projets mis en œuvre par les jeunes travailleurs et travailleuses afin d'améliorer leurs capacités à prendre des responsabilités et à changer leurs conditions de vie et de travail. Ce faisant, ces jeunes peuvent trouver la place qu'ils méritent dans la société et la dignité inhérente à tout être humain.

Avenue Georges Rodenbach 4, - B - 1030. Schaarbeek. Bruxelles. Tel: +32-2-242 18 11 Website: www.cardijn.net/en/